

Regroupement *Formation et Orientation des jeunes et des jeunes adultes*
Rencontre régionale
Du 13 décembre 2009

Le 13 décembre dernier, nous avons notre quatrième rencontre des membres actives du Regroupement *Formation et Orientation des jeunes et des jeunes adultes*. En préparation pour la rencontre statutaire qui a eu lieu en Haïti du 28 au 31 décembre 2009, nous étions invitées à rencontrer des jeunes et à leur demander de nous partager leurs défis, leurs joies, leurs passions, etc. Une jeune étudiante du Cégep Saint-Laurent, Sabine Jacquet, élève de Andrée Bessette, c.s.c. et Sofia Ramirez, jeune maman de deux enfants, engagée dans la pastorale sacramentelle avec Rollande Taillefer, c.s.c. à la paroisse Saint-Sixte ont généreusement accepté de nous livrer leur témoignage.

Sabine Jacquet

En tant qu'étudiante en musique, un défi consiste à me démarquer dans l'interprétation de mes pièces, en exécutant des œuvres pianistiques de plus haut niveau – ex. : la *Troisième Ballade* de Chopin. Les grands défis, pour moi, sont ceux de surmonter mes doutes et mes craintes de ne pas être à la hauteur, parfois surmonter la nervosité, le stress, arrêter de me comparer aux autres et aussi abandonner un perfectionnisme paralysant.

D'autres difficultés que j'éprouve consiste en celle d'organiser mon temps pour pratiquer un temps suffisant afin de rendre le mieux possible les œuvres que je veux exécuter, pour étudier toutes les matières au programme du Cégep et pour concilier le travail qui me permet de gagner les sous dont j'ai besoin pour vivre. La surcharge qui engendre fatigue et stress dégénère parfois en démotivation.

Les questions qui me préoccupent présentement sont : *Que vais-je faire plus tard avec la musique ? Quel genre de vie je veux dans l'avenir ? Vais-je trouver un équilibre entre famille, travail, implication dans l'église et loisirs ? Devrais-je m'orienter uniquement en musique ou devrai-je explorer d'autres domaines ?*

J'adore la musique et je trouve fantastique de pouvoir étudier dans quelque chose qui me passionne. La danse, le dessin et la peinture me passionnent également. J'apprécie beaucoup acquérir de nouvelles connaissances en musique et me perfectionner dans ce que j'aime. J'ai la joie et beaucoup de chance d'avoir une professeure aussi dévouée et remplie de ressources. Je suis aussi très heureuse de me sentir soutenue par mes parents.

Le découragement auquel certaines personnes essaient de me soumettre quant à mon choix d'études, ainsi que leurs préjugés exprimés et leurs jugements gratuits me chagrinent beaucoup. J'ai aussi de la peine de n'avoir pu bénéficier d'une seconde année d'étude de la batterie comme instrument second ; sans cet instrument complémentaire, il me manque quelque chose qui aurait mieux complété mon programme.

En tant qu'étudiante croyante au Cégep Saint-Laurent, je crains de ne pas savoir quoi répondre aux contestations ; je crains qu'on se moque de moi.

De quelle manière exprimer ma foi et comment évangéliser de manière efficace me préoccupent beaucoup. Je voudrais tellement être capable de dépasser ma timidité pour pouvoir parler de Jésus à mon entourage.

Je suis très contente de faire partie d'un groupe biblique (GBU¹) où l'on discute avec d'autres chrétiens, où l'on approfondit notre connaissance de certains passages de la Parole et où l'on peut s'encourager mutuellement dans notre foi. C'est stimulant de rencontrer d'autres jeunes qui partagent ma foi.

En plus de mes études et du travail, je m'implique dans mon église : je fais partie du *groupe jeunesse* de mon église où je m'investis particulièrement avec le groupe de musiciens. Je me sens bénie de pouvoir utiliser les talents que Dieu m'a donnés pour sa gloire. J'ai déjà eu la chance d'assister un professeur à l'école du dimanche et d'accompagner les enfants dans leur apprentissage.

Sabine

Lors de la période de questions, une personne a demandé à Sabine comment le groupe biblique du Cégep Saint-Laurent faisait son recrutement, s'il annonçait le moment et le lieu des rencontres. Le seul moyen qu'ils ont à leur disposition est celui de *bouche à oreille*. Impossible d'annoncer leurs rencontres dans le petit journal du Cégep ou de poser des affiches. Dès qu'il y a une connotation religieuse, l'interdit se lève.

Autres étudiants

D'autres étudiants² qui étaient dans l'impossibilité de participer au panel, le 13 décembre, m'ont remis leurs réponses par écrit. Concernant leur vie d'étudiants, leur témoignage ressemble sensiblement à celui de Sabine : difficulté de gérer leur temps pour arriver à bien faire tous leurs travaux et consacrer suffisamment de temps à leur instrument et conciliation des études et du travail rémunéré. Ils se questionnent également sur leur avenir professionnel. Quelques-uns sont aussi intéressés par d'autres domaines dont les sciences. Même si la musique les passionne, ils ne vont pas nécessairement consacrer leur carrière professionnelle à la musique. Tous ceux qui m'ont répondu sont heureux de tout ce qu'ils apprennent dans leurs études au Cégep. Ils ont à cœur de réussir.

Un étudiant écrivait que ses difficultés, ses joies, ses défis, ses passions ne concernent pas l'école qui, pour lui, est un lieu d'apprentissage et de connaissances intellectuelles, mais c'est en dehors de l'école qu'il les vit. Les grandes questions qu'il porte concernent son identité.

Les autres filles du groupe biblique qui ont répondu au questionnaire ont à surmonter le défi de persévérer dans leur foi malgré l'opposition de leurs camarades face à leurs croyances. Une écrivait : « *Je fais souvent face à des débats religieux auxquels on me confronte et ce qui est difficile à travers cela, c'est de ne pas manquer d'amour envers mes interlocuteurs, mais de leur présenter avec douceur et patience Celui qui a tout payé pour moi : Jésus-Christ (1P 3, 15)* ». À ce sujet, les cours de philosophie sont

¹ Groupe biblique des universités et des collèges.

² Le masculin est inclusif pour ne pas alourdir le texte.

aussi très bouleversants, «*car c'est un milieu hostile à Dieu et où l'on croit que la raison humaine est supérieure à son propre Créateur. Ce qui m'apporte beaucoup de joie, c'est de voir Dieu agir dans mes études et dans ma vie. Il répond à mes prières, me guide, m'encourage et me fortifie ! Il est toujours fidèle, même lorsque, moi, je ne le suis pas (2Tim 2, 13). J'ai également beaucoup de joie lorsque j'ai la chance de témoigner de son amour à quelqu'un (étudiant ou professeur) qui Le cherche et désire en savoir plus sur Lui* ».

Maintenant voici le témoignage d'une jeune maman bien engagée dans sa foi.

Sofia Ramirez

Quels sont les défis, les questions, les joies, les peines, les passions que tu vis aujourd'hui? ou/et que tu rencontres pour vivre, pour exprimer ta foi?

Bonjour, je m'appelle Sofia Ramirez, j'ai 32 ans et je suis d'origine Colombienne. J'habite le Québec depuis déjà 28 ans. Je suis mariée depuis 5 ans et je suis mère de deux enfants, une fille de 2 ans qui s'appelle Alexia et un petit garçon de 5 mois qui s'appelle Jeremy. Je suis présentement en congé de maternité pour un an.

J'ai choisi la profession de comptable agréé. C'est une carrière qui requiert plusieurs années d'études et lorsqu'on travaille dans un bureau de comptable, on doit y investir plusieurs heures de travail... Avant de fonder ma famille, je n'avais aucun problème à demeurer tard au bureau et même à travailler les fins de semaine, mais mes priorités ont changé. Je voudrais passer plus de temps avec mes enfants, soir et fin de semaine, sans avoir à m'inquiéter du travail que j'ai à faire au bureau. Ceci est je crois un des défis que plusieurs jeunes mères ont aujourd'hui, savoir concilier leur carrière et le temps avec leur famille. Pour ma part, il n'y a rien de plus important que ma famille et je veux m'assurer que mes enfants grandissent dans un environnement familial sain où ils puissent trouver le support afin de développer leur confiance en soi. Ceci est un choix qui m'est quand même difficile à faire, car je me suis investie pendant plusieurs années dans ma profession et j'ai atteint une bonne position à mon travail ; mais, comme je l'ai dit plus tôt, mes priorités ont changé. Cependant, je ne mets pas une croix sur ma carrière. Je voudrais juste trouver un emploi qui me permettrait de passer plus de temps avec mes enfants. Plus tard, quand mes enfants seront plus indépendants, je retournerais sûrement à un poste auquel je pourrais consacrer plus de temps.

En plus d'être une professionnelle et mère de famille, je suis aussi bénévole à ma paroisse, en tant que professeure de catéchèse pour des jeunes âgés entre 10 et 12 ans. Je fais ceci depuis presque 6 ans et espère pouvoir continuer pendant plusieurs autres années ! Je me suis impliquée, car j'ai senti l'appel de Dieu. Pendant plusieurs jours, je priais et je demandais au bon Dieu comment je pouvais l'aider en tant que chrétienne. Un dimanche, je suis allée à la messe et dans le feuillet paroissial, j'ai lu que l'Église était à la recherche de catéchètes. À ce moment là, j'ai compris que c'était ma réponse et je me suis tout de suite inscrite. C'est sûr qu'à chaque début d'année et même au cours de l'année, je me pose des questions. Suis-je une bonne professeure ? Est-ce que je suis capable de transmettre le message de Jésus à ces jeunes ? Est-ce que j'ai les connaissances nécessaires pour bien enseigner la matière ? Je crois que cela est normal, mais, année après année, je vois le développement spirituel de ces jeunes et je me sens à nouveau confiante. En plus, je crois que c'est nécessaire que plus de croyants

s'impliquent dans la communauté chrétienne. C'est dommage que le Québec ait perdu son caractère religieux. Dans nos écoles, on ne donne plus de cours d'enseignement religieux et cela me déçoit, car le message que l'on transmet à nos jeunes est que la foi est secondaire. Plusieurs de nos jeunes chrétiens côtoient des jeunes juifs ou musulmans qui ont une discipline spirituelle plus développée et qui n'ont pas peur de l'afficher. Ces jeunes qui ont d'autres religions apprennent à la maison que leur foi est ce qui est le plus important. Je crois que cette conviction manque dans plusieurs de nos familles chrétiennes. Je le vois même chez les jeunes à qui j'enseigne : leurs parents les conduisent aux cours de catéchèse, mais eux-mêmes n'ont pas le temps d'aller à la messe. Je voudrais que nos jeunes chrétiens grandissent en mettant une priorité sur leur foi.

Il y quelques années, j'ai participé à la Journée mondiale de la jeunesse à Toronto et ce fut pour moi une très belle expérience. Pendant les journées qui ont précédé la rencontre à Toronto, des centaines de jeunes de plusieurs pays étaient à Montréal. Je me souviens que la ville avait une gaieté et on sentait vraiment l'Esprit Saint se manifester même dans le métro ! Il y avait une multitude de jeunes qui chantaient, priaient et acclamaient Dieu et c'était pour moi très émouvant. Le sentiment de joie que j'ai ressenti lorsque je voyais des centaines de jeunes crier à tue-tête leur amour pour Dieu était vraiment indescriptible. Savoir que des jeunes de partout dans le monde ont la même foi que moi et qu'ils sont fiers de l'annoncer si vivement... eh bien ! ça m'a encouragée à continuer d'approfondir ma foi. J'aimerais continuer de voir ce même enthousiasme chez les jeunes aujourd'hui, les voir participer davantage à l'église afin qu'ils sachent que Jésus peut remplir ce vide qu'ils ressentent parfois dans leur cœur. Je suis très contente quand je vais aux messes familiales à Saint-Sixte, car je vois plusieurs enfants prendre des responsabilités pendant la messe. C'est eux qui passent la quête, qui font les lectures et les prières universelles. Ils sont aussi plus à l'écoute, car lors du sermon, ils sont appelés à répondre aux questions du prêtre.

Maintenant que j'ai des enfants, c'est plus difficile pour moi de me joindre aux invitations du Pape pour participer aux JMJ. Malgré cela, le message d'amour de Jésus et l'importance de croire en Dieu, j'essaie de le transmettre au cœur de ma famille. C'est pourquoi je suis remplie de joie quand j'entends ma fille de 2 ans qui, avec son vocabulaire limité, prie avant de se coucher et remercie Jésus pour sa famille et ses amis. Je vois peu à peu son développement spirituel et sa foi grandir et j'en suis ravie. Comme par exemple quand nous allons à la messe, sa plus grande joie, c'est quand elle reçoit le pain pour les enfants, parce qu'elle sent qu'elle participe aussi dans la messe et dans le partage de la communauté chrétienne. À une autre occasion, elle a participé pendant les offrandes lors d'une messe. Elle a apporté un rameau de fleurs au prêtre et elle marchait avec une détermination, ça se voyait qu'elle donnait beaucoup d'importance à ce geste. C'est une grande satisfaction pour moi d'avoir pu transmettre à ma fille ce côté spirituel. Ce que j'essaie de faire autant avec mes enfants que chez les jeunes à qui j'enseigne la catéchèse, c'est de semer une graine de foi et espérer que celle-ci fleurisse tout au long de leur vie.

D'autres moments où je ressens une grande joie, c'est lors des réunions de famille. J'ai un frère qui habite en Floride ; il est marié et a 3 enfants. J'ai une sœur qui habite à Sherbrooke ; elle est mariée et a un enfant. Lorsqu'on est capable de se réunir tous ensemble avec mes parents et mon autre frère et son fils, nous goûtons à des

moments remplis de joie. D'habitude, c'est à l'occasion de Noël qu'on se réunit. Nous prêtons beaucoup d'attention aux préparatifs de cette fête, comme la crèche par exemple. Il y a des années où, je pense, on devrait la présenter au Musée de l'Oratoire Saint-Joseph ! Nous faisons aussi la neuvaine chaque soir avant Noël. Chaque membre de la famille participe, même les enfants. On les fait participer en leur donnant des petits instruments pour qu'ils puissent chanter avec nous. Même mes neveux qui sont maintenant des adolescents et qui passent par des périodes où les amis sont plus importants que la famille, participent durant ces moments parce que nous les avons vécus depuis qu'ils sont tous petits. À chaque année, j'enregistre dans mes souvenirs ces moments.

Le temps que je passe avec mon neveu de 15 ans, qui, très souvent, se laisse influencer par des mauvais amis, par les drogues, par le sexe, par les fêtes non vivifiantes, est très important. On dirait qu'il oublie l'importance de sa famille et n'écoute pas nos conseils. Je voudrais pouvoir le comprendre et l'aider à sortir de ces vices. Nos jeunes vivent dans une société où tout désir peut être gratifié presque instantanément. Ils passent des heures devant l'ordinateur ou devant la télévision et ont accès à toutes sortes d'informations. Malheureusement, ils se laissent tenter facilement par les satisfactions qui ne sont que temporaires. Et souvent, ils oublient l'importance de leur famille, leurs études, leur futur. Ceci est une grande peine pour moi car j'aime beaucoup mon neveu et je voudrais le voir réussir. Je prie beaucoup pour lui et je vous demanderais aussi de prier pour lui, car je sens qu'il suit des chemins qui mènent à sa destruction.

Pour terminer, je voudrais juste dire que je réalise à quel point le Christ est important pour moi. Il m'accompagne lors de mes plus grandes joies ainsi qu'aux moments difficiles de ma vie. La foi que j'ai en Lui continue à grandir et à s'approfondir. Je remercie mes parents pour m'avoir transmis cette spiritualité.

Sofia

À une des questions qui lui ont été posées concernant l'implication de son mari, Sofia répondait que son mari n'était pas encore très engagée dans sa foi, mais que non seulement il acceptait qu'elle s'implique à la paroisse, mais qu'il l'encourageait.

Comme vous pouvez le constater, nos jeunes étudiants du Cégep Saint-Laurent, le neveu de Sofia ainsi que beaucoup d'autres adolescents ont beaucoup besoin du soutien de notre prière. Le milieu ne favorise pas beaucoup la dimension spirituelle de l'être humain. Je vous les confie pour qu'un jour ils se laissent rejoindre par Celui qui les habite, même à leur insu. N'oubliez pas de porter aussi Sofia et sa famille dans votre prière.

Andrée Bessette, c.s.c.
Coordonnatrice
Regroupement Formation et orientation
des Jeunes et des Jeunes adultes

